
Importation et usage des roches sédimentaires dans l'antiquité : Le sanctuaire de Délos

Christian Gorini^{*1}, Isabelle Moretti¹, Tommy Vettor^{*2}, Robin Teyssier¹, Gaspard Lebeau¹, Iliade Cheriguene¹, Youri Hamon³, Fabrice Minoletti¹, Laurent Jolivet¹, Violaine Sautter⁴, and Jean-Charles Moretti^{*5}

¹Institut des Sciences de la Terre de Paris – Sorbonne Université, Centre National de la Recherche Scientifique – France

²Sorbonne Université – IMPMC, Sorbonne Université – France

³IFP Energies nouvelles – IFP Energies Nouvelles – France

⁴Muséum national d'Histoire naturelle – IMPMC, Sorbonne Université – France

⁵Institut de recherche sur l'architecture antique – Université Lumière - Lyon 2, Centre National de la Recherche Scientifique – France

Résumé

Dans l'Antiquité, les matériaux de construction disponibles sur l'île de Délos sont limités, obligeant les habitants à importer des pierres. Une recherche récente s'est penchée sur la façon dont les Déliens et les étrangers ont combiné pierres locales et importées dans leurs bâtiments.

Le terme "poros", largement utilisé dans les textes grecs antiques et, partant, en archéologie, regroupe une variété de faciès avec différentes origines et caractéristiques, incluant des roches sédimentaires et volcaniques. Dès 1829, Théodore Virlet faisait référence aux "poros" des Cyclades. La pétrographie, qui étudie les éléments constitutifs d'une roche à partir de lames minces, permet une analyse détaillée des faciès utilisés comme matériaux de construction pour les monuments de Délos. Ces faciès sont ensuite comparés aux roches sédimentaires extraites des carrières antiques des îles voisines. Cette approche permet de retracer le parcours des matériaux depuis leurs sites d'extraction jusqu'à leurs lieux d'utilisation dans les bâtiments.

La plupart des "poros" de Délos se répartit en trois types principaux : des faciès volcanoclastiques, des calcarénites de plage et des carbonates d'origine lacustre ou lagunaire. Ces faciès sont présents dans toutes les îles environnantes excepté le volcanoclastique qui ne peut venir que de Milos, Santorin ou Kos. Les calcarénites quaternaires, principalement issues des carrières antiques de Mykonos et Rhénée, ont été identifiées dans de nombreux monuments de Délos. D'un point de vue pétrographique, les calcarénites riches en péloïdes, débris d'algue rouge, foraminifères benthiques et quartz traduisent des environnements de dépôt s'étendant de l'arrière-plage (dunes côtières), à des environnements de plage et des environnements marins plus profonds.

Cependant, l'origine de certaines calcarénites à clastes de marbres et de certains calcaires lacustres nécessite des analyses géochimiques approfondies et une comparaison avec des roches similaires du pourtour égéen. Cette approche de sédimentologie de faciès offre une aide

*Intervenant

précieuse pour déterminer l'origine des matériaux de construction à Délos, révélant les secrets des pierres utilisées dans les bâtiments de l'île et leur cheminement depuis les carrières jusqu'aux monuments emblématiques de l'archéologie.

Mots-Clés: Archéométrie, Roche sédimentaire, Poros, Antiquité, Etude de provenance, Délos